UN DÉPUTÉ RND RÉPOND À SAÂDANI :

«Vous êtes un agitateur politique primaire»

Initiative strictement individuelle ? On peut raisonnablement en douter, mais quoi qu'il en soit, la déclaration écrite de Tayeb Mokadem, député et premier responsable du RND à Tizi-Ouzou, un des fidèles parmi les plus fidèles d'Ahmed Ouyahia, a de quoi laisser sans voix.

Une déclaration dédiée exclusivement à Ammar Saâdani, celui qu'il affuble tout le long de sa missive du péjoratif «sieur». D'une violence inouïe, le député Mokadem a ainsi réagi à : «la sortie médiatique du sieur Ammar Saâdani, secrétaire général du FLN qui a surpris, voire choqué l'opinion publique nationale de par ses propos insultants et injurieux en direction du frère Ahmed Ouyahia, secrétaire général par intérim du Rassemblement national démocratique (RND), et par ricochet, en direction des militantes et militants de notre parti». Une entrée en matière en douce comparée à la véhémence du ton emprunté pour la suite de sa réaction par le député de Tizi-Ouzou qui ne cache pas son «écœurement» engendré par : «les déclarations irresponsables et incendiaires émanant du sieur Ammar Saâdani, notoirement connu pour ses écarts de langage et ses attitudes décalées».

Au SG du FLN, qu'il qualifie également d'agitateur politique primaire, il reproche les propos «orduriers» tenus à l'encontre d'Ahmed Ouyahia qui, lui au contraire, s'il n'a jamais voulu répondre à ces attaques, c'est pour la simple raison qu'il considère Saâdani comme «un allié bien respecté», assure le député de Tizi-Ouzou avant de poursuivre, toujours aussi colérique : «Pour vous rafraîchir la mémoire, sieur Ammar Saâdani, le cher frère Ahmed Ouyahia n'a pas pénétré le palais d'El Mouradia par effraction comme vous l'avez fait dans la vie politique par intrusion. Il y restera tant qu'il s'agit de la sollicitation de son excellence Monsieur le Président de la République. Un Président qu'il a soutenu depuis son élection à la tête de la République algérienne en 1999 à ce jour. Il lui a confié les commandes de son cabinet parce qu'il croit à son génie politique et il ne doute guère de son honnêteté, de son amour pour la patrie. Grâce à son courage et à sa ténacité ; il a toujours assumé ses fonctions de chef de gouvernement d'une main de fer, et ce, malgré les crises politico-économiques plus graves que celles que nous vivons actuellement, notamment durant les années 1995-1997. Durant cette période, et vous en convenez, vous n'étiez pas encore connu des Algériens car vous étiez occupé à vous défouler ailleurs».

Photo : Samir Sid

Ouyahia violemment attaqué par Saâdani.

Tayeb Mokadem, hors de lui donc, finit par associer les militants du parti qu'il dirige à Tizi-Ouzou pour condamner «énergiquement les calomnies et blasphèmes» commis par Saâdani auquel il assure, au passage, qu'Ahmed Ouyahia ne répondra pas eu égard à «la retenue innée et le haut niveau politique».

M. Azedine

FERROUKHI RÉPLIQUE À SAÂDANI :

«J'applique le programme du président de la République»

Réponse on ne peut plus «diplomatique» que celle du ministre de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche, au secrétaire général du FLN qui l'a rajouté à sa liste de cibles.

M. Kebci - Alger (Le Soir) - «J'applique le programme du président de la République», s'est, en effet, contenté Sid-Ahmed Ferroukhi de répliquer à Ammar Saâdani. C'était avant-hier jeudi, en marge d'une séance de questions orales au Conseil de la nation quand il a été invité à commenter l'attaque virulente dont il été victime l'avant-veille de la part du patron du FLN. «Je veille sur le développement du secteur en accompagnant les agriculteurs, les pêcheurs et les divers intervenants du secteur. Il y a aussi la disponibilité des produits à assurer pour les consommateurs», ajoutera encore le ministre.

Une réponse «laconique» certes, mais qui vaut son «pesant d'or politique» tant les deux «belligérants» se revendiquent du même clan présidentiel. C'est à croire que l'un d'eux émarge dans l'opposition.

Photo : Samir Sid

Sid-Ahmed Ferroukhi.

Pour rappel, mardi dernier, sur les ondes de la chaîne 1 de la Radio nationale, le secrétaire général du FLN s'est d'abord lourdement dégonflé sur sa cible privilégiée, ces derniers temps, le chef intérimaire du RND et directeur de cabinet du président de la République, avant de s'en prendre tout aussi vertement au ministre des Finances, au gouverneur de la Banque d'Algérie et, enfin, au ministre de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche, réclamant ouvertement leur renvoi.

Ainsi, Saâdani accusera Ahmed Ouyahia de «ne pas être honnête avec le président de la République auquel il veut succéder en 2019», Mohamed Laksaci de «catastrophe», lui imputant notamment le «contrôle de notre monnaie nationale par la rue, Abderrahmane Benkhalfa de faire fonctionner son ministère «sous le modèle des années 1960» avant de finir ses diatribes contre Sid-Ahmed Ferroukhi auquel il reprochera de gérer le secteur agricole «avec les lois et la mentalité de la révolution agraire !»

Reste à savoir la prochaine cible, la prochaine annonce et surtout le sort des nouvelles «cibles» du tonitruant secrétaire général du FLN, surtout que nombre de ses prédictions se sont avérées justes.

M. K.

APRÈS LES OPÉRATIONS AYANT PERMIS L'ÉLIMINATION DE PLUSIEURS TERRORISTES DANS LA RÉGION D'EL OUED

Démantèlement d'un réseau de soutien logistique et d'information

Les ramifications de l'opération engagée par les éléments de l'ANP relevant de la 4ème RM dans la région d'El-Oued, il y a dix jours, après le repérage de deux véhicules suspects, des Toyota de type Station, se sont prolongées jusqu'à cette semaine qui vient de s'écouler.

Selon une source bien informée des questions sécuritaires, l'enquête confiée aux gendarmes de la section judiciaire de la même 4e RM, a abouti en milieu de semaine à l'arrestation de plusieurs individus soupçonnés de s'être constitués en un réseau de soutien logistique et d'information pour le groupe terroriste décimé par l'opération du 21 mars dernier. Selon la même source, tout est parti de l'élimination, le 10 mars dernier dans la région de Guemar, du terroriste A. Kamal, recherché depuis 1994, et deux de ses acolytes qui, doit-on le rappeler, détenaient six missiles Stinger, des Kalachnikov et autres fusils mitrailleurs RPK.

Les investigations entreprises depuis cette opération d'importance majeure ont permis de localiser les deux Toyota Station et leurs occupants, abattus après une chasse à l'homme dans le désert et un violent accrochage.

L'on rappellera que l'opération s'est terminée par l'élimination de six membres de ce groupe sur lequel ont été récupérés cinq pistolets mitrailleurs Kalachnikov, trois fusils mitrailleurs FMPK, un pistolet automatique, et un important lot de munitions de différents calibres.

Dimanche dernier, un septième membre du même groupe, identifié comme étant un certain M. Toufik, avait été éliminé à El-Oued. L'enquête de la gendarmerie a finalement abouti à la présentation d'une vingtaine de personnes, jusqu'en milieu de semaine dernière, devant le tribunal de Guemar qui finalement a décidé de mettre une quinzaine de personnes parmi les vingt sous mandat de dépôt pour constitution d'un réseau d'aide et d'assistance aux groupes terroristes.

Par ailleurs, selon le MDN cette fois, c'est un autre groupe composé de quatre individus qui a été appréhendé à Skikda pour, également, le motif de soutien aux groupes terroristes.

A. M.

COMMUNIQUÉ DU SYNDICAT NATIONAL DES JOURNALISTES (SNJ)

Des consœurs journalistes femmes, de divers organes de la presse nationale, ont été victimes d'ignobles actes d'agression, physique et morale, aujourd'hui, mercredi 30 mars 2016, perpétrés par des préposés à la sécurité du meeting du Front de libération nationale au niveau de la coupole du complexe olympique Mohamed-Boudiaf à Alger.

Nos consœurs, venues accomplir leur travail de journalistes, se retrouvent malgré elles à faire face à une sorte de milice, composée de voyous, qui faisait office d'un «service d'ordre», d'origine non identifiée et que, ni le parti organisateur, ni les services de sécurité présents en masse sur les lieux n'assument.

Ces hordes mystérieuses font curieusement leur apparition à chaque fois qu'il s'agit d'une activité importante du FLN, ces derniers temps. Comme c'était le cas à l'occasion du dernier congrès du parti l'été dernier.

Le Syndicat national des journalistes s'interroge sur l'identité de ce groupe et, surtout, sur la passivité des services de sécurité officiels, en uniforme ou en civil, déployés en grand nombre dedans et alentour du complexe olympique.

Si des journalistes, femmes de surcroît, se font agresser durant cette manifestation politique, à quoi sert alors un tel déploiement policier ?

Le Syndicat, qui exprime son entière solidarité avec les consœurs, victimes de ces ignobles actes, interpelle les plus hautes autorités pour prendre les sanctions les plus sévères à l'encontre des agresseurs et de leurs commanditaires pour que, plus jamais, ce genre d'individus n'ait affaire, d'aucune manière, sous aucun prétexte, à des journalistes dans l'exercice de leur métier.

P/Le Syndicat national des journalistes
Le Secrétaire général
Kamel Amarni